

ÇA SUFFIT !

Date de mise en ligne : mars 2017

Les mères reprennent le contrôle d'une des cités les plus difficiles de Marseille.
Débattre d'un problème de société.

- **Thème** : questions de société
- **Niveau** : B2, intermédiaire
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2 séances - 60 min et 30 min

SUPPORT : LA CHRONIQUE TERRIENNES DU 30/04/16

1. **Choix de Terriennes** : la « Brigade des mères »
2. **Coup de griffe** : contre la violence faite aux femmes au Mexique
3. **Coup de cœur** : Martine Storti et son livre *Sortir du manichéisme*

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Les mots pour comprendre	1
• Découvrir des mots clés de la chronique (activité 1)	1
• Découvrir les thèmes abordés dans la chronique (activité 2)	2
Étape 2 – La chronique du jour	2
• Travailler sur le lancement pour repérer les informations principales (activité 3)	2
Étape 3 – Le sujet en question	2
• Comprendre en détail le premier reportage (activité 4)	2
• Résumer des informations (activité 5)	3
Étape 4 – On en parle	3
• Débattre d'un problème de société (activité 6)	3

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Définir un mot.
- Découvrir les thèmes de la chronique.
- Comprendre un reportage en détail.
- Comprendre des informations sur une association.
- Résumer des informations.
- Participer à une table ronde.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Découvrir les mots clés de la chronique.

VIE CITOYENNE ET SOCIALE

- Le combat des femmes pour leur liberté.

ÉTAPE 1 – LES MOTS POUR COMPRENDRE

→ Découvrir des mots clés de la chronique (activité 1)

Lexique – petits groupes – 10 min (support : fiche apprenant)

Constituer 6 groupes et distribuer la fiche apprenant. Apporter des dictionnaires unilingues français en classe. Écrire les mots de l'activité sur de petits papiers : la violence, la délinquance, un combat, agresser, le racisme, l'émancipation. Faire tirer au sort un papier à chaque groupe.

En petits groupes. *Faites l'activité 1 : définissez le mot que vous avez tiré, puis donnez des phrases d'exemples pour en expliciter le sens.*

Mise en commun à l'oral : chaque groupe lit son mot et donne sa définition. Les autres groupes valident ou apportent des précisions. En cas de doutes, les apprenants pourront avoir recours au dictionnaire.

Pistes de correction / Corrigés :

La violence, c'est l'utilisation de la force physique ou psychologique pour contraindre ou dominer quelqu'un, voire

aboutir à sa mort.

La délinquance, c'est l'ensemble des infractions, crimes et délits commis par une personne.

Un combat, c'est une lutte dans laquelle sont engagées deux ou plusieurs personnes qui attaquent ou se défendent en s'aidant de tous les moyens dont ils disposent.

Agresser, c'est attaquer une ou plusieurs personnes, de façon soudaine, sans avoir été provoqué.

Le racisme, c'est l'ensemble des théories qui établissent une hiérarchie entre les races, entre les ethnies.

L'émancipation, c'est l'action de se libérer de l'autorité, de la tutelle de ses parents, de s'affranchir d'un état de dépendance.

→ Découvrir les thèmes abordés dans la chronique (activité 2)

Compréhension orale – individuel – 10 min (supports : vidéo et fiche apprenant)

Diffuser la chronique en entier avec le son, mais sans les images.

Individuellement. *Faites l'activité 1 : remettez les mots dans l'ordre pour retrouver le thème abordé dans chaque partie de l'émission.*

Inviter trois apprenants volontaires à venir écrire les phases au tableau. Les autres valident ou corrigent les phrases.

Pistes de correction / Corrigés :

Le Choix de Terriennes : une association de femmes pour reprendre le contrôle des cités.

Le Coup de griffe : l'inaction des autorités mexicaines contre la violence faite aux femmes.

Le Coup de cœur : un livre pour parler de l'émancipation des femmes.

ÉTAPE 2 – LA CHRONIQUE DU JOUR

→ Travailler sur le lancement pour repérer les informations principales (activité 3)

Compréhension orale – individuel – 10 min (supports : fiche apprenant et lancement de la chronique « Choix des Terriennes »)

Montrer le lancement de la chronique faite par Demet Korkmaz avec le son et les images. Indiquer aux apprenants qu'ils devront corriger les réponses fausses.

Individuellement. *Faites l'activité 2 : regardez le lancement de la chronique et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.*

Les apprenants comparent leurs réponses avec leur voisin(e) avant de procéder à une mise en commun à l'oral en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés :

	Vrai	Faux
1. L'association se nomme « Ça suffit » la « Brigade des mères »		X
2. Nadia Remadna, d'origine algérienne, a fondé cette association.	X	
3. Composée uniquement de femmes, cette association œuvre dans les banlieues.	X	
4. Son objectif est de favoriser l'intégration des jeunes issus de l'immigration. « reprendre le contrôle dans ces zones où les jeunes sont en perte de repères. »		X
5. L'association travaille en collaboration avec les services de l'État. « dans ces zones où l'État fait défaut »		X

ÉTAPE 3 – LE SUJET EN QUESTION

→ Comprendre en détail le premier reportage (activité 4)

Compréhension orale – individuel – 15 min (supports : fiche apprenant et reportage « Le Choix de Terriennes »)

Inviter les apprenants à lire le résumé et lever les problèmes lexicaux pour en faciliter la compréhension. Projeter le texte de l'activité au tableau. Montrer le premier reportage avec le son.

Individuellement. *Faites l'activité 3 : écoutez le reportage « Le Choix de Terriennes » et corrigez le résumé suivant.*

Mise en commun à l'oral en grand groupe : les apprenants volontaires viennent corriger le résumé projeté au tableau et les autres valident ou corrigent.

Pistes de correction / Corrigés :

Créée il y a **neuf** ans, avec d'autres femmes de Bassens, l'une des cités les plus difficiles de **Marseille**, l'association joue un double rôle. Premièrement, elle permet aux enfants de sortir de la cité, de changer de décor en proposant des **journées ou des week-ends** de stage au cours desquels les enfants peuvent, entre autres, apprendre à skier. Deuxièmement, cette association fonctionne comme un exutoire : les mères s'y retrouvent pour parler de **presque** tous les sujets, **y compris la délinquance**.

La plus grande fierté de ces femmes est de convaincre leurs enfants que la vie ne ressemble pas à ce qu'ils vivent au quotidien : la violence, le fanatisme et la victimisation ne sont pas des fatalités. **Comme laissées pour compte, elles se sentent parfois bien seules**, et ont parfois l'impression que leur combat est vain.

→ Résumer des informations (activité 5)

Compréhension orale, production écrite – binômes – 15 min (supports : fiche apprenant et chronique)

Vérifier la bonne compréhension de la consigne. Constituer des binômes et attribuer à chacun le « Coup de griffe » ou le « Coup de cœur ». Montrer la fin de la chronique avec le son.

Faites l'activité 4 : prenez des notes sur le « Coup de griffe » ou le « Coup de cœur » puis rédigez un résumé de ces informations.

Inviter ensuite les apprenants à rédiger leur résumé en binôme.

Procéder à la mise en commun en grand groupe : les apprenants volontaires lisent leur production. Inviter les autres apprenants à réagir à cette production en leur demandant ce qu'ils en pensent et s'ils auraient ajouté une autre information, un autre détail...

Ramasser toutes les productions, les annoter et prévoir une séance de remédiation.

Pistes de correction / Corrigés :

« Le Coup de griffe » : pour dénoncer les violences faites aux femmes et l'inaction du gouvernement, des Mexicaines ont organisé une manifestation dans la capitale du pays, manifestation à laquelle aucun homme n'était convié. De jeunes diplômées ont profité de cette occasion pour faire connaître leur ligne de bijoux anti-agression : si vous êtes en danger, un simple bip sur ce bijou et vous voilà géolocalisée.

« Le Coup de cœur » : la philosophe Martine Storti nous parle de son livre intitulé *Sortir du manichéisme* dans lequel elle dénonce les erreurs des politiciens sur des thèmes tels que la laïcité, le racisme et l'émancipation des femmes.

Elle nous rappelle que les femmes occidentales n'ont pas toujours été émancipées : pendant des siècles, elles ont lutté pour leurs droits et ce combat n'est pas encore fini. Elle ajoute que de nombreuses femmes luttent, dans différents endroits du globe, pour dessiner leur chemin et décider de leur avenir ; elle cite notamment les Maliennes qui se battent contre l'excision.

ÉTAPE 4 – ON EN PARLE

→ Débattre d'un problème de société (activité 6)

Production orale – petits groupes – 30 min (support : fiche apprenant)

Constituer de petits groupes et attribuer à chacun l'un des rôles suivant : une maman, une représentante de l'association la « Brigade des mères », un(e) jeune de la cité, un(e) conseiller/ère municipal(e) et un(e) représentant(e) des forces de l'ordre.

Faites l'activité 5 : vous participez à une table ronde dans une cité difficile d'une grande ville. Que pensez-vous de la « Brigade des mères », de l'initiative de ces mères pour lutter contre la violence et le fanatisme ? Est-ce qu'en plus de l'État, les pères devraient aussi participer à cette initiative ? Quelles pourraient être les autres formes de lutte ?

Inciter les apprenants à mener une réflexion, une discussion à l'intérieur des groupes afin de trouver des idées, des arguments, des exemples et de construire une argumentation cohérente.

Circuler auprès des apprenants pour les guider dans leurs recherches et dans leurs réflexions.

La mise en commun se fera sous forme de débat (introduire le débat, jouer le rôle de médiateur). Inviter un premier groupe à prendre la parole. Veiller à ce que tous prennent la parole de manière équitable et relancer ou recentrer le débat si besoin. Relever les fautes les plus significatives pour une séance ultérieure de correction.

Pistes de correction / Corrigés :

Introduction débat : Bienvenue à tous et merci d'être venu(e)s si nombreux/nombreuses participer à cette rencontre.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour parler de l'initiative de la « Brigade des mères », association créée il y a neuf ans dans un quartier sensible de Marseille.

J'aimerais avoir votre point de vue sur cette association : est-ce aux mères de lutter contre la violence et le fanatisme ? Je vous laisse la parole.

Une maman (ou une personne de la cité) : je trouve que c'est une très bonne initiative, car elle permet de parler de sujets que l'on n'aborde pas facilement habituellement... Est-ce que c'est uniquement aux mères d'agir pour les enfants ? L'État devrait aussi être présent, mais est-ce que les pères ne devraient pas aussi se joindre à ce mouvement ? Après tout, ce sont aussi leurs enfants.

Représentant de la « Brigade des mères » : en effet, beaucoup d'actions ont été menées grâce à l'association et on pourrait aller encore plus loin si nous avions un réel soutien de l'État. Nous aurions plus de moyens, nous pourrions peut-être trouver d'autres modes d'action, etc.